

DES SOIRS.

Il est des soirs très doux que j'ai dans la mémoire. Qui chantent à mon cœur une ancienne histoire. Une histoire naïve, et troublante. Car il y passe tout l'effluve du printemps.

pour le Nord et à leur retour passeront quelque temps chez M. et Mme S. Fournaris avant d'entrer en ménage. Mme Charles Godchaux et sa famille passent l'été à Mackinaw. Mme Harry Daspt et Mlle Myrle Myrle sont à Saluda, Caroline du Nord, pour la saison.

lante allocution avant de bénir l'union des jeunes époux. Pendant que l'on signait le contrat Mme Dupuy-Harrison a chanté un Ave Maria. Au retour de l'église une réception a eu lieu chez la mère de la mariée, Mme Eugénie Bernard, dont la maison était décorée pour la circonstance de plantes vertes et de fleurs.

prend à ses cahiers, à son institutrice qui ne parle jamais en sa faveur pour faire remarquer qu'elle a 18 ans sonnés et qu'elle est quelq'un, enfin!... Trois fois par jour, à l'heure du repas, son père et sa mère la regardent l'un pour lui dire: "Didite, tiens toi droite ou je te fais faire un corset à bretelles."

—Oui, je me suis compromise avec vous, en vous disant que vous étiez charmant. Et plutôt que de redire le contraire de ce que je pense, je préfère me taire, ne pouvant mentir. —C'est à dire que vous me trouvez toujours charmant, reprenait le jeune homme? —Mes sentiments ne varient jamais, monsieur! —Malgré la digue qu'y met votre mère? —Il la franchissent!

tre strictement aux dispositions du programme. Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus. Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir. Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. Le Secrétaire perpétuel, BUSSETIER BOURN, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

Services Religieux. CATHÉDRALE ST-LOUIS. Chantres, pres Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, 9 et 11 heures. STE MARIE, Archevêché. Chantres et Ursulines. Dimanche, messes à 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:30 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement, pendant la messe de 6 heures et Bénédiction après la messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION, (Jésuites), Baronne et Commune. Dimanche, messes à 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures. ST ANTOINE DE PADOUE. Conté et Rempart. Dimanche, messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 6 heures et Exposition du Très Saint Sacrement, Chapelet, Méditation et Bénédiction.

ST-PATRICK. Camp, pres Girod. Dimanche, Messes à 6 h. 30; 7 h et 10 h. ST-THERÈSE. Camp et Erato. Dimanche, Messes à 6, 7:30, à 8 h 10 pour les enfants. Grand messe à 9 h. Bénédiction à 5 P. M.

ANNONCIATION. Marais et Mandeville. Dimanche, messes à 7, 8 et 9:30. à 5 heures Rosaire et Bénédiction. STE ANNE. St-Philippe pres Roman. Dimanche, Messes à 6, 11, 8, 9 et 9:12 heures.

ST AUGUSTIN. St Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6:30, 8, 9 et 10:30. STE ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et Dorénois. Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST VINCENT DE PAUL. Dauphine, pres Montegut. Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Rosaire et Bénédiction à 4:30 P. M. MATER DOLOROSA. Coin Cabronne et Burthe, Carrollton. Messes le dimanche à 7 et 9:30 A. M.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST, 4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 11. Mercredi soir séance à 7:45.

Le "Farfadet" renfloué. Paris, 15 juillet — Le ministre de la marine, M. Thompson, a reçu aujourd'hui une dépêche de Bizerte, Tunisie, lui annonçant que le dock flottant auquel avait été solidement amarré le sous-marin "Farfadet" avait été ramené à la surface ce matin.

MAGIC WHITE SOAP. Dites, Madame, si je vis serai-je une aussi grande oie que vous? Quel mon enfant si vous ne faites pas usage de MAGIC WHITE SOAP.

ATHENÉE LOUISIANAIS. CONCOURS DE 1905. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "ALFRED DE VIGNY ET SES ŒUVRES".

VOILA LE MOMENT D'ENTRER AU Collège Soulé, 601 et 607 Rue St-Charles. Et se Préparer au Snoods dans les Affaires.

AVIS AUX GRENOIERS. Messrs H. Schwartz versus Edward G. Schwartz Lumbar Manufacturing Company Limited.

Bulletin Financier.

Samedi, 15 juillet 1905.

BOURSE D'ORLÉANS (GRANDES HOUSES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS). Cours des valeurs étrangères. 2,819,650 00 \$611,341 00

MARCHE MONÉTAIRE. Noyelle-Orléans. Escompte de la Banque... 700 par cent... 100 par cent... 100 par cent...

CHANGE. Le STERLING est faible. L'OR est en hausse. Les FRANCS sont faibles. Les DOLLARS sont en hausse.

Ventes à la Bourse de la Nouvelle-Orléans. Avant l'appel de 10 A. M. 170 actions N O Ryvs cons when issued 36 1/2

ACTIONS ET BONS. Bank of Orleans... 100 175 1/2... Commercial Trust... 100 300... Southern Railway... 100 140...



Mondanités.

L'exode continue vers les villes d'eau avoisinantes dont la vogue augmente d'année en année et la plupart des villas sont déjà occupées ou retenues pour la saison. M. et Mme E. Drouet et leur fille Lucile sont partis dimanche pour Donaldsonville.

M. et Mme Charles Palfrey passent quelque temps à Mandeville. M. et Mme Walter Stauffer et Mlle Anita Stauffer sont repartis pour la Passe Christian hier.

Mme Vincent Feret part aujourd'hui pour New Hartford, Ind., où elle passera deux mois. M. et Mme J. Henderson sont partis pour New York la semaine dernière.

M. et Mme Edgar Drouillet et leur fils passent la saison chaude à Chatawa. Le mariage de Mlle Lollita Fournaris avec M. Samuel Randall Ely, du Texas, célébré mercredi à cinq heures et demie, à la résidence de M. et Mme S. V. Fournaris, a été un événement intéressant de la semaine.

M. et Mme Edgar Drouillet et leur fils passent la saison chaude à Chatawa. Le mariage de Mlle Lollita Fournaris avec M. Samuel Randall Ely, du Texas, célébré mercredi à cinq heures et demie, à la résidence de M. et Mme S. V. Fournaris, a été un événement intéressant de la semaine.

M. et Mme Edgar Drouillet et leur fils passent la saison chaude à Chatawa. Le mariage de Mlle Lollita Fournaris avec M. Samuel Randall Ely, du Texas, célébré mercredi à cinq heures et demie, à la résidence de M. et Mme S. V. Fournaris, a été un événement intéressant de la semaine.

TOUT LE MONDE Demande ce qu'a Coûté NOTRE NOUVELLE FONTAINE. The Best Kraemer FOUNTAIN. 833 RUE DU CANAL.

M. et Mme Mercer Moorman passent quelque temps à Cooper's Wells. M. W. F. Pinkard a passé la semaine à New York. M. I. H. Stauffer est parti pour New York.

Mlle Hilda Von Mysenburg passe quelque temps chez M. James De Buys à Mississippi City. M. R. B. Parker est actuellement à New York. Mlle Eléonore May est partie pour Asheville, C. du N., où elle va rejoindre, Mme E. L. Raultlet.

Mlle Lucille Scott est partie mardi pour Mobile. BLANCHE. Premier Bal. — Bonne nouvelle, ma petite Didite, j'ai gagné ton procès!

— Ah! mon grand, que je te remercie! répondit la jeune fille en lui sautant au cou. Alors, tu tiens mon affaire? Est-ce que ça a été bien difficile? — Un peu, mais je me sens bon avocat et j'ai la parole facile lorsqu'il s'agit de ma sœur.

— Ouï, chérie et tu auras une belle robe rose en crêpe de Chine. — Et dire que c'est à toi que je dois ce bonheur, Robert! Et que c'est grâce à toi que je ferai mon entrée dans le monde et sortirai, enfin, de la retraite où l'on me confina. Ah! mon grand, quelle chance de posséder un frère tel que toi! La crème des hommes!

Didite vient d'avoir 18 ans, mais sa mère absorbée par ses obligations mondaines ne lui accorde aucune attention et la traite toujours en petite fille. Didite travaille encore sous la direction de son institutrice, une Anglaise un peu sèche qui ne comprend guère cette nature prime-sautière et l'imagination vive et ardente.

Didite bailla sur ses lèvres! On croit qu'elle étudie, mais son esprit est à la bas loïn, bien loïn, trottant par monts et par vaux, explorant les régions de l'inconnu, soulevant docement, avec précaution, le voile qui le lui cache, édifiait de beaux plans d'avenir.

Après tout, elle est une jeune fille, et sa mère l'oublie! Seul, son frère Robert s'en aperçoit et le dit à tout propos. Or, les jeunes filles, ça se marie! Par conséquent, puisque personne ne s'occupe de cela, pour elle, il faut qu'elle s'en préoccupe, et c'est en Robert que reposent toutes ses espérances. Il est nécessaire qu'elle s'entraîne dans le monde, où l'on doit croire qu'elle est tous les jours une fillette en robe courte, aux cheveux pendants sur le dos.

Il est nécessaire que Didite rappelle indirectement sa mère à son devoir, puisqu'elle ne peut faire autrement, et c'est pour cela qu'elle a mis Robert dans ses petites papiers. Robert a 24 ans, il adore sa sœur; c'est un personnage important dans la maison, on le consulte, on l'écoute, il pèse sur les décisions. Il est si grave, si sérieux! Il a voix au chapitre, tandis qu'elle, Didite, tout au plus elle est admise de temps en temps dans la chambre de sa mère.

Et encore, quand on l'y appelle, c'est pour essayer un corset, une robe. Jamais de causerie, et voilà la séance terminée, on la renvoie vers Mademoiselle. Alors, Didite trompée dans ses espérances, devient furieuse, s'en prend à ses cahiers, à son institutrice qui ne parle jamais en sa faveur pour faire remarquer qu'elle a 18 ans sonnés et qu'elle est quelq'un, enfin!

Le lendemain, un grand dîner a lieu à la maison; on ne la fait pas coucher à neuf heures comme les bébés, Robert s'est fâché! Mais Didite est muette, Maurice s'empresse en frais d'amabilités auprès d'elle. Didite répond: oui, non, et néglige d'entretenir la conversation. Maurice la trouvait cependant charmante, ensoleillante, agréable et surtout au bal, l'autre soir, tant sa grâce naïve était séduisante. Il ne s'explique pas ce changement et veut en avoir le cœur net.

— Ma mère m'a défendu de parler, de dire ce que je pense de jeunes gens, lui répond Didite avec un sérieux comique. Il paraît que c'est incouvenant! — Ah! fait Maurice retenant un fou rire!

Les choses vont vite en besogne une fois en train. Un mois après, Didite s'agenouille en compagnie de Maurice, dans l'église paroissiale de Lyon, richement ornée, pour recevoir la bénédiction nuptiale. Son père, sa mère et son frère pleurent d'attendrissement. Didite est rayonnante.

Au retour, pendant que Maurice la tient à son bras: — Vous savez, lui dit-il docement, maintenant que vous êtes mienne, bien mienne, je ne vous cède pas au monde. Pas de bals, pas de soirées, mais un petit bonheur tranquille à nous deux, n'est-ce pas? — Entendu, cher ami, répond Didite souriante; le monde, la danse, c'était pour vous y rencontrer que je les désirais. Mais ne me croyez pas mondaine. Maintenant vous êtes à moi, cela me suffit, je ne demande rien de plus.

Paris, 15 juillet — Le ministre de la marine, M. Thompson, a reçu aujourd'hui une dépêche de Bizerte, Tunisie, lui annonçant que le dock flottant auquel avait été solidement amarré le sous-marin "Farfadet" avait été ramené à la surface ce matin. Le dock sera remorqué à Sidi Abdallah où il sera placé en cale sèche et où on pourra alors ouvrir les 14 cadavres qui y sont enfermés.

ATHENÉE LOUISIANAIS. CONCOURS DE 1905. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: "ALFRED DE VIGNY ET SES ŒUVRES".

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1906 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité trouve le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écroulé réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse. Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours. Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique. Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix. Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidates devront se soumet